

Notre supplément musical
Sonate en sol majeur pour violon et basse continue
de Léonard-Mathieu Mignon, de Liège

Le Fonds Terry, cette mine quasi inépuisable, nous livre cette fois une Sonate d'un compositeur liégeois parfaitement inconnu, qu'on trouve dans l'Inventaire général des manuscrits anciens du Conservatoire royal de Musique de Liège établi par M. Maurice Barthélemy (Liège, 1977) fasse état de pas moins de huit numéros d'œuvres de Mignon (n^{os} 643 à 650). Si les n^{os} 647 à 650 sont des attributions - le nom de l'auteur manque - la graphie très particulière de Mignon ne laisse pas de doute à leur sujet. Pour le même motif, nous y ajouterons le ms. intitulé Sonates a violino solo col basso continuo da me Mattheo M: di Liegi (le nom de ce M: est gratté).

Avouons sans plus tarder que nous n'avons pas encore pu préciser la personnalité de Léonard-Mathieu Mignon. Nous avons bien trouvé le baptême d'un enfant de ce nom à Notre-Dame-aux-Fonts (paroisse Saint-André), le 23 août 1743. Par ailleurs Mademoiselle DE SMET (1) signale un Mattia Mignon, Ch^o parmi les pensionnaires de la Fondation Darchis à Rome en 1741 et 1742 - ce pourrait être notre homme - et plus tard, de 1756 à 1759, un Pr^o Mignon, Sacerd^e Rett^e, c'est-à-dire recteur du Collège liégeois.

Les Capitulations de Liège pour 1736 (Archives de l'Etat à Liège, Etats, R.87) signalent :

- Paroisse Sainte Véronne, n^o79. Mme de Gérard, veufve de feu Mr le Bailly Mignon (avec) les enfans Catherine et Ida Joseph.
- Paroisse St Thomas, n^o335. Derrière St Thomas du côté de St Barthélemy. Le Rd D. Mathias Mignon, chanoine épiscopal.

Plusieurs autres Mignon, mais aucun Mathieu, figurent parmi les prêtres dont Joseph STEKKE a relevé les noms dans les Patrimoines presbytéraux de l'ancien diocèse de Liège 1700-1795 in Annuaire d'Histoire liégeoise, T.5, 1953, pp.981-1100 : Henri-François, R.23, f^o229 (1745-48) - Lambert, R.30, f^o285 (1758-1761) - Pierre, R.8, f^o329 (1719-1721) et Pierre-Stéphane R.13, f^o540 (1726-1728)

L'enquête est ouverte. □

Pour le moment, nous espérons être agréables aux violonistes en leur offrant cette Sonate qui montre un Mignon féru de doubles notes (comme dans les autres partitions conservées), de brefs motifs juxtaposés et de progressions chromatiques qu'il jugeait sans doute impressionnantes.

José QUITIN